Le Black Maria
Pôle régional d'éducation aux images Champagne-Ardenne

WE'RE THE SUPERHUMANS
Fiche Pédagogique

Rédacteur : Thibault Boussier

Niveaux possibles
6ème à la 3ème

Disciplines concernées
EPS, Français, Éducation musicale, Histoire et Géographie, EMC, Anglais

Séance inclusive
Chaque film offre la possibilité d'activer une audiodescription pour les malvoyants et les aveugles ou des sous-titres pour les sourds et malentendants ce qui permet d'animer des projections inclusives.

Fiche technique du film

Réalisateur : Dougal Wilson

Royaume-Uni - 2016 - 3 min

Production : Blink (studio de production anglais) & Channel 4, chaîne de télévision anglaise

Musique : Sammy Davies Jr

Big Band : Alvin Law à la batterie (né sans bras), Tony Dee chanteur

Avec : Hannah Cockcroft – Paralympics GB Wheelchair Racer 00:32, Mel Nicholls – Paralympics GB Wheelchair Racer 00:34, Joren Teeuwen - Netherlands Paralympics High Jumper 00:37, Matt Stutzman – US Paralympics Archer 00:49, Rugby Team Paralympics GB Wheelchair 1:00 & 2:24, Iaroslav Semenenko – Ukrainian Paralympic Swimmer – 1:26, Richard Whitehead – Paralympics GB Athlete 1:27 & 2:09, Basketball Team Paralympics GB Women's Wheelchair 1:32, Piers Gilliver et Dimitri Coutya - Paralympics GB Fencers 1.35 & 2:11, Ellie Simmonds – Paralympics GB Swimmer 1:54, Libby Clegg – Paralympics GB Sprinter 1:55, Sam Ruddock – Paralympics GB Shot Put 1:56, Jody Cundy – Paralympics GB Cyclist 1:57, David Weir – Paralympics GB Wheelchair Racer 1:57, Will Bayley et Kim Daybell – Paralympics GB Table Tennis 2:07, Jessica Jane Applegate – Paralympics GB Swimmer 2:10, Ali Jawad – Paralympics GB Powerlifter 2:11, Natalie Blake – Paralmypics GB Powerlifter 2:11, Micky Yule – Paralympics GB Powerlifter 2:12, Chris Skelley et Jack Hodgson – Paralympics GB Judokas 2.30

Genre : Clip publicitaire pour la promotion des Jeux paralympiques de 2016 à Rio de Janeiro

Synopsis
Le film montre un groupe de musiciens composé de personnes handicapées et des sportifs qui probablement auront participé aux Jeux paralympiques de Rio de Janeiro en 2016.

Genèse du projet

Ce film est une **publicité** créée par la chaîne de télévision anglaise **Channel 4** pour promouvoir les **Jeux paralympiques de Rio de Janeiro de 2016** dont elle avait les droits. Cette chaîne avait déjà réalisé une publicité pour les Jeux paralympiques de 2012 de Londres nommée : ***Meet the superhumans***.

L'objectif de ce film est de montrer que les gens souffrant de handicap dans la vie de tous les jours peuvent réaliser des choses extraordinaires et qu'ils sont les égaux des champions valides. Il y a une volonté de changer le regard que les gens portent sur les personnes handicapées.

Le film est une publicité mais aussi un **clip musical** puisque le film dure le temps d'une chanson chantée par Sammy Davis Jr nommée *Yes I can*. Le titre de la chanson devient un slogan et rappelle celui de la campagne présidentielle de 2008 de Barack Obama « *Yes we can* ».

Récompenses

Grand Prix au Festival Lions de la créativité de Cannes.

Le film a totalisé 23 millions de vues sur Internet après 4 jours.

Les personnages

Les personnes dans ce film ne sont pas des **personnages** mais des **personnes réelles**. Ce sont des athlètes sélectionnés pour les jeux paralympiques. Certains sont déjà des champions olympiques en titre. Un **casting** de 140 personnes a été fait pour ce film.

Il y a également le groupe de musiciens qui ont eux aussi des handicaps. Le batteur s'appelle Alvin Law, il est canadien, le chanteur, Tony Dee, vient de Brisbane (Australie).

Pour comprendre le film

Avant d'avoir vu le film

Qu'est-ce qu'un « **superhuman** » ?

Définition du super héros. Faire la **liste des pouvoirs** que peut avoir un super héros ?

Que sont les Jeux paralympiques ? Faire une recherche documentaire.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jeux_paralympiques

https://www.olympic.org/fr/jeux-paralympiques

Citation du producteur du film, Dan Brooke :

Ce film est comme « *une célébration effrénée des capacités des champions paralympiques mais aussi des gens ordinaires* ».

Après avoir vu le film

L'idée est de faire parler les élèves sur leur ressenti.

1) Première activité

Les **émotions** (on peut les afficher au tableau ou utiliser des cartes) et leur demander quelles images leur ont procuré ces émotions : le rire, le sourire, la gêne, la peur, la surprise, le questionnement, l'incompréhension, l'émotion, la colère, l'envie, l'admiration...

2) Deuxième activité

Demander de **verbaliser le message du film**. « *Que nous dit ce film ?* » en une phrase.

Le film est construit sur une chanson alternant des images de sportifs souffrant de handicap avec des images de la vie quotidienne où souffrir de handicap s'apparente à un sport de haut niveau.

Première activité :

Il est possible de répertorier les différents sports présentés, mais aussi les différentes activités quotidiennes.

Les Sports des Superhumans :

- Course de fond en ville en fauteuil
- Natation
- Boxe
- Athlétisme-saut en hauteur avec une jambe
- Tir à l'arc sans bras
- Conduite automobile sans bras
- Danse de salon, fauteuil
- Athlétisme, course fauteuil
- Rugby fauteuil
- Natation sans bras
- Course de vitesse
- Basket-ball
- Escrime fauteuil
- Football aveugle
- Lancer de poids
- Cyclisme de vitesse
- Voltige aérienne
- Gymnastique
- Karaté (Nunchaku) sans bras
- Tennis de table
- Haltérophilie
- Escalade
- Karaté
- Football prothèse
- Saut en fauteuil

Les actions des Héros du quotidien :

- Répondre au téléphone et prendre des notes
- Prendre son petit déjeuner
- Langer un bébé
- Diriger une entreprise
- Faire les courses
- Lever la main en classe
- Courir dans les bras de sa mère
- Se brosser les dents sans main
- Être diplômé
- Prendre de l'essence et payer
- Traduire
- Danser
- Gagner
- Jouer
- Sauter sur un trempoline
- Serrer sa main gauche

Deuxième activité :

Un travail de recherche, ou d'explication, est également possible sur les références culturelles utilisées dans ce film.

- Le **Big Band**
- Le groupe de **Hard rock**
- Les comédies musicales en noir et blanc :

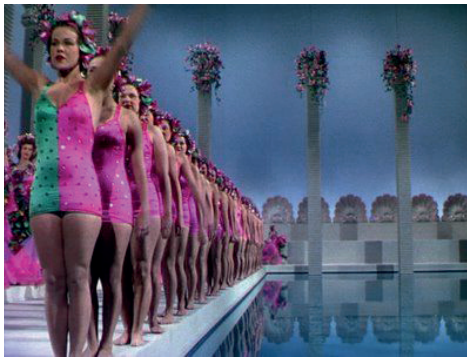
  Swing Times avec Ginger Rogers et Fred Astair

  The Artist qui rend hommage à ce genre de cinéma

© RKO Radio Pictures Inc.
Swing Time, George Stevens, 1936

© Warner Bros. France
The Artist, Michel Hazanavicius, 2011

- Les comédies musicales avec des ballets aquatiques : ***Bathing Beauty*** avec Esther Williams



© MGM
Bathing Beauty, George Sidney, 1944

Sammy Davis Jr

Activité Éducation Musicale :

La chanson

C'est une chanson écrite en **1964** par Charles Strouse et Lee Adams pour **Sammy Davis Jr** qui était un crooner.

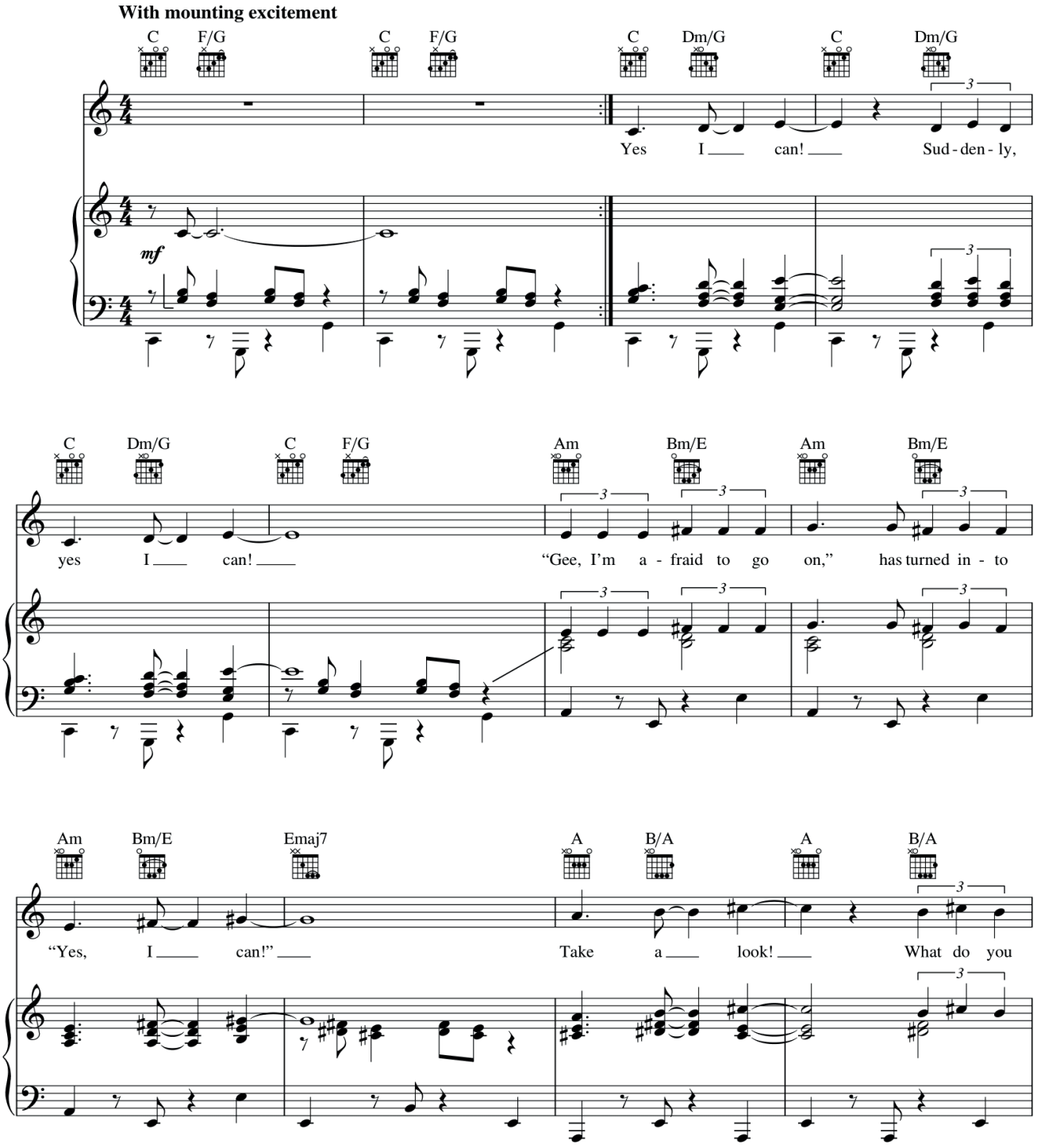
Il est possible de faire chanter la chanson en Éducation Musicale, et de la traduire en anglais (niveau 4ème pour les deux activités).

Texte original	Texte en français
Yes I can,	Oui je peux
Suddenly yes I can.	Soudain oui je peux
Gee I'm afraid to go on, has turn into	Super « j'ai peur d'avancer », est devenu…
Yes I can	Oui je peux
Take a look what do you see	Regarde, que vois-tu ?
133 pounds of confidence me.	60 kilos de confiance en soi
Got the feeling,	J'ai le sentiment
I can do anything.	De pouvoir tout faire
Yes I can.	Oui je peux
Something that sinks in my blood is telling me.	Quelque chose qui coule dans mon sang me dit
Yes I can	Oui je peux
I was just born today	Je suis né enfin aujourd'hui
I can go all the way.	Je peux prendre toutes les routes
Yes I can.	Oui je peux
Yes I can	Oui je peux
Yes I can	Oui je peux
Yeah yes I can	Oui, Oui je peux
Yes I can.	Oui je peux
Wind me up and watch me fly.	Emporte-moi et regarde-moi voler
A regular sort of sunburned superman I.	Un coup de soleil ordinaire m'a transformé en Superman
Are you ready.	Êtes-vous prêt ?
I can climb Everest.	Je peux gravir l'Everest
Yes I can.	Oui je peux
I can fight here all night and never rest.	Je peux me battre ici toute la nuit et jamais me reposer
Yes I can.	Oui je peux
I have just found the key	Je viens juste de trouver la clef
Hay doors swing wide for me.	Les portes s'ouvrent en grand pour moi
I was just born today.	Je viens juste de naître aujourd'hui
I can go all the way.	Je peux prendre toutes les routes
Yes I can	Oui je peux

Partition complète accessible sur le site : https://www.sheetmusicdirect.com/fr-FR/se/ID_No/50306/Product.aspx

YES I CAN

Words and Music by LEE ADAMS
and CHARLES STROUSE



© 1964 (Renewed) Charles Strouse and Lee Adams
Worldwide publishing by Charles Strouse Music, Helene Blue Musique Ltd. administrator, www.CharlesStrouse.com
All Rights Reserved Used by Permission

© Sheetmusicdirect

Yes I Can, Lee Adams & Charles Strouse, 1964

Activité Anglais :

Possibilité de travailler sur les verbes d'action (4ème) , **le vocabulaire du corps** (6ème - 4ème) **et celui du handicap** (4ème).

Voici deux exercices clé en main :

True or False

In the movie we can see someone who is...

	True	False
catching her baby with her legs.		
washing his teeth with his foot.		
riding a horse without legs.		
piloting a plane with her feet.		
playing the drums with his mouth.		
jumping high without arms.		
blind and playing football.		
playing basketball in a wheelchair.		
blind and driving a car.		
playing the piano without hands.		

wheelchair : fauteuil roulant

Remettre les différentes actions dans l'ordre :

a) A man is shopping at the supermarket.

b) A woman is phoning without her hands.

c) A man is playing the electric guitar with his feet.

d) A man is playing the trumpet.

e) A little girl is jumping in a trampoline in a garden.

f) A man is doing archery.

g) A young man is dancing hip hop in a car-park.

h) Someone is saying no to a disabled boy.

Pour analyser le film

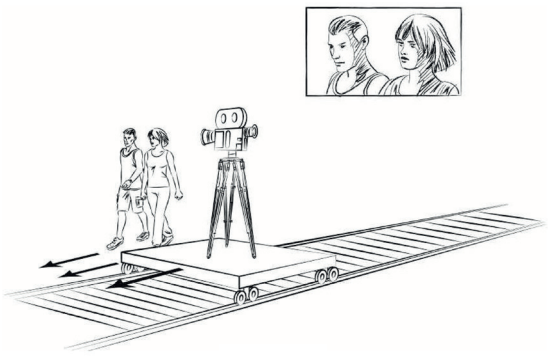
Ce film est surtout fondé sur le **mouvement** et le **montage** afin de donner une énergie, une dynamique. La plupart des plans sont très courts.

Vocabulaire

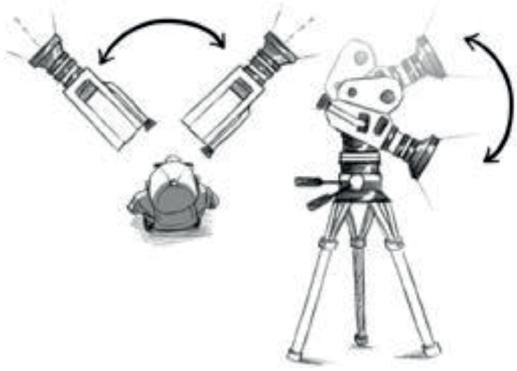
Le montage : c'est l'association de plans.

Les deux principaux mouvements de caméra sont :

- **le travelling** : la caméra suit un personnage ou se déplace en ligne généralement.
- **le panoramique** : le pied de la caméra ne bouge pas, seule la tête pivote ce qui rappelle le corps humain.



Travelling



Panoramique

- **le point de vue** : c'est l'endroit d'où l'on regarde : de face, de côté, du dessus, en **plongée** ou du dessous, en **contre-plongée**. C'est aussi ce que l'on appelle l'**axe de la caméra**.

Possibilités d'activités

- Compter le nombre de plans : sur une séquence du film, par exemple la première
- Mesurer le temps de chaque plan (idem)
- Repérer les mouvements de caméra
- Voir le film sans le son est un bon exercice pour se concentrer sur la réalisation.

Analyse des 30 premiers plans (43")

1er plan

Il donne le ton du film. Gros plan sur des baguettes de batterie, puis la caméra fait un panoramique vertical et un léger travelling et l'on découvre que ce sont des pieds qui jouent.

2ème plan

Plan plus large en léger travelling arrière sur le joueur qui n'a pas de bras. Il sourit visiblement heureux de la surprise et de jouer. La caméra recule. Il n'y aura quasiment pas de plan fixe. Et lorsque ce sera le cas il y aura un mouvement dans l'image. Cela donne du dynamisme.

3ème plan

Retour au plan sur la batterie mais en complète **plongée** avec un travelling optique vers la batterie. Il n'y a jamais de plan repris exactement dans le même axe pour donner du mouvement.

Du 4ème au 10ème plan

Début du travelling sur les musiciens avec un enchaînement rapide de gros plans. Tous les musiciens sont des personnes souffrant de handicap. On s'arrête sur eux juste le temps de voir leur concentration et de remarquer le handicap. Les plans s'enchaînent au rythme de la musique et des cuivres. Les plans sont très courts ce qui donne un rythme très rapide au film. Il faut noter que chaque plan propose un point de vue un peu décalé sur les musiciens, jamais de face, et toujours différent.

11ème plan

Plan large, on voit tout le big band et le chanteur arrive dans l'ombre en fauteuil. Le plan est presque fixe avec un léger travelling, le mouvement provient du mouvement du personnage qui fait un tour sur lui-même.

12ème plan

Dans le même axe de caméra (c'est ce qu'on appelle un raccord dans l'axe), un plan poitrine sur le chanteur qui commence à chanter. Puis sort du champ en appelant le plan suivant.

13ème plan

Plan plus large qui montre toute la scène avec une rampe devant. Le chanteur sort du cadre et file en fauteuil sur la rampe. Le refrain : « Yes I Can » scande les images comme si le spectateur se disait, « il ne peut pas le faire » et que la musique et les images allaient à l'encontre de cette idée. Il y a un jeu avec le spectateur qui va durer tout le long du film entre ce que l'on voit et ce que l'on pense des personnes souffrant de handicap.

Du 14ème au 16ème plan (la course)

Après un panoramique rapide nous découvrons une course légèrement sur le côté, ce qui accentue la vitesse. Nous sommes au niveau des fauteuils et donc des participants.

Le plan suivant est face à l'athlète en plan poitrine, ce qui permet de voir sa détermination. Son regard face caméra interroge le spectateur.

Course avec le chanteur qui s'intercale entre les athlètes pour montrer le lien entre la vie de tous les jours et le sport de haut niveau. Il y a un travelling latéral pour suivre le mouvement. L'association du chanteur et des athlètes provoque un côté humoristique. Il n'est pas à sa place, il n'a pas la même tenue, ni le même fauteuil mais l'idée principale du film est là. Montrer que les personnes souffrant de handicap sont des athlètes comme les autres, mais surtout qu'il faut être un surhumain pour pouvoir vivre dans la vie quotidienne avec un handicap.

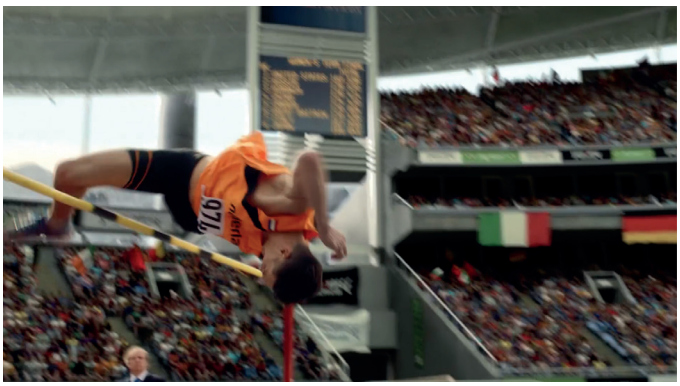
Du 18ème au 22ème plan

Portraits de sportifs, face caméra sur fond blanc, comme pour une présentation, mais là encore la caméra bouge, elle s'éloigne légèrement. Le regard face caméra et l'attitude des sportifs est une attitude de défi. Il faut montrer cette idée que : « ***Oui, c'est possible !*** »

Le retour à la compétition se fait avec ces deux images qui sont cadrées de la même façon, comme si le public apparaissait miraculeusement. Là encore cela donne de la fluidité au film.

Du 23ème au 25ème plan

On suit le sauteur en hauteur, avec une réalisation classique d'événement sportif, puis il y a un panoramique rapide qui nous montre que le Big band se retrouve au milieu du stade. Cette idée de mélanger les artistes et les athlètes va se retrouver plusieurs fois dans le film.



Du 26ème au 29ème plan

Ce sont les premiers plans qui montrent la vie quotidienne des personnes souffrant de handicap. En les montant à la suite de ceux montrant les sportifs, cela signale à quel point eux aussi sont des super-humains. Les activités montrées sont tout à fait banales : prendre des notes, boire un bol, relever un enfant. Mais elles montrent des capacités physiques extraordinaires. Il faut noter que la caméra est toujours en mouvement, avec un lent travelling de gauche à droite, pour garder du dynamisme.

Contrepoint (2'14'')

Montrer ce passage composé de deux plans et demander quelle est son utilité dans le film.

Cette scène est en opposition avec les autres : un responsable des ressources humaines dit : « ***Non, ce n'est pas possible.*** » à un candidat à l'embauche.

La séquence est filmée par la porte entrouverte comme par effraction. Nous assistons malgré nous à ce que nous ne voulons pas voir.

Cet insert dans le flot des images du clip permet de montrer ce qui se passe le plus souvent dans la réalité et contre quoi il faut lutter. En creux une question se pose : avant de voir ce clip, ne ressemblons-nous pas au responsable des ressources humaines ? Normalement, le film a dû nous changer.